

Nous avons couru les bois sətæ les ruišo, trawæ des chemins dans les foujères (sautant, ruisseaux, traçant, fougères). Voir *Techniques de vie* n° 228 : «Orthographe où en sommes-nous ? L'orthocode», p. 14, R. Lallemand).

2. Jean Le Gal a présenté ses expériences orthographiques dans *L'Éducateur* n° 15 (juin 1976) :

«Chacun écrit aussi vite qu'il le peut, sans tenir compte des erreurs, ni de la calligraphie (il doit simplement pouvoir se relire lui-même)... Il souligne d'un trait les mots dont il doute et il peut alors les chercher immédiatement dans le répertoire ou me demander de lui souligner les mots qu'il pourrait y trouver. Si nous avons un alphabet initial d'enseignement comme cela existe en Grande-Bretagne, l'enfant pourrait substituer au mot dont il doute, un mot dans ce code où à un phonème correspond un seul graphème.»

Or, désormais le code d'orthographe populaire convient comme code d'initiation. L'enfant pourrait écrire ainsi :

Nous avons couru les bois sōtān les ruišo, trāsān des chemins dans les foujères.

ruiso Le trait au-dessus des lettres indiquerait le doute noté par l'élève.
 _____ Le double trait inférieur du maître signalerait une erreur d'écriture non conforme à la prononciation.
 _____ Le trait inférieur du maître marquerait que l'écriture n'est pas conforme à l'écriture actuelle.

Nous zespéron vous rencontrez la chemaine prochaine.

3. Patrick Hétier nous écrit : «... En effet, la piste la plus féconde pédagogiquement me semble être l'invention par les enfants de code fabriqué par la classe.

Par exemple, les enfants ont décidé que le bruit [æ] s'écrivait r. DANS s'écrira alors d r. Mais ça vient toujours à propos de problèmes qui se posent dans la classe.»

Il est possible d'habiller ou de déshabiller les mots. Rappelez-vous le poème de Jean Le Gal «hortografic» çurla rhiviaire andormy...

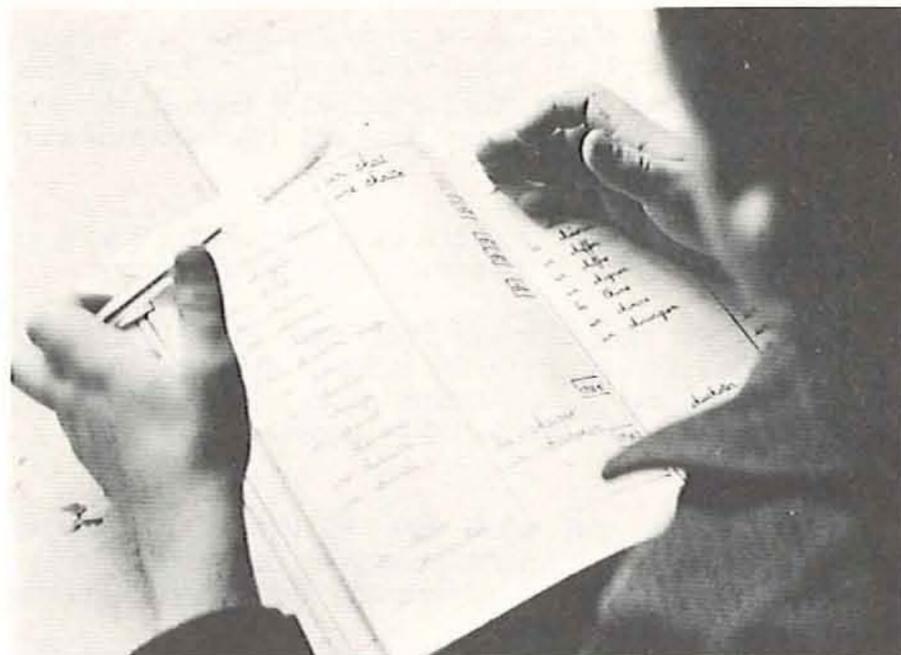
Prenons le mot chariot : charriot, cheario, charioz, chearhieau... vous pouvez l'écrire en «crinoline» ou en «bikini». Les constantes du mot vous conduisent à l'orthographe populaire : chario.

D'aucuns se récrieront : vous ignorez l'étymologie, l'histoire, les lois phonétiques, la prononciation... toute l'évolution des mots. Vous écrivez pourtant pomme en méconnaissant le latin, la disparition de sa nasalisation et les autres mots de sa famille.

4. Jean-Paul Blanc cite le cas d'une de ses élèves qui avait des difficultés pour écrire ses textes en orthographe correcte et qui a utilisé un certain temps une écriture à tendance phonétique pour s'exprimer par ses textes libres. Par ailleurs, il a convenu de correspondre avec une classe sans que les exigences d'une orthographe sans erreurs soient respectées.

5. Une expérience canadienne est relatée dans le livre *Piaget à l'école* de M. Schwabél et J. Raph : «Pour apprendre à lire, on commence par écrire, non une page d'écriture, mais à écrire pour exprimer quelque chose. Un enfant propose un mot qu'il veut être capable d'écrire. Alors toute la classe le décompose en sons. «Cousin», par exemple, se décompose en K OU Z IN. Le maître présente alors toutes les manières possibles de transcrire chacun de ces sons C ou K, OU ou OO, S ou Z, EIN, AIN ou IN. Les enfants cherchent toutes les orthographes possibles... Quand on a présenté toutes ces orthographes, la maîtresse dit aux enfants quelle est la façon d'écrire le mot adopté par l'usage.»

Suivent quelques réflexions sur ce travail : «Au lieu de se sentir bêtes parce qu'ils inventent une orthographe à eux, ils se trouvent intelligents. Et ils savent que, quel qu'il soit, le sot qui a fait de l'orthographe un exercice tellement arbitraire, en tout cas, ce n'est pas eux. De plus, exactement comme tout autre enfant, ils savent qu'il n'y a qu'une façon correcte d'écrire un mot... Et à mesure que le temps passe, ils deviennent de plus en plus capables de deviner d'eux-mêmes quelle sera vraisemblablement l'orthographe correcte.»



Au moins cette méthode donne-t-elle un sens juste des valeurs : de quoi s'agit-il ? D'écrire. Ce qu'on demande d'abord à l'orthographe, c'est qu'elle permette de lire ce qui est écrit, et ce qu'écrivent les enfants peut toujours se lire. Ensuite, pour faciliter la lecture, on adopte une seule orthographe... Ils apprennent (l'orthographe) sans être affolés à l'idée des fautes à éviter, mais en s'amusant à imaginer toutes les erreurs d'écriture possibles.

Il faut aussi remarquer qu'on ne peut se servir d'un dictionnaire pour vérifier l'orthographe d'un mot que dans la mesure où on est capable d'imaginer à l'avance les écritures possibles.

«Les mots ne sont pas la substance des choses, ils sont un des moyens qui permettent d'exprimer cette substance et on n'est pas obligé de les prendre pour argent comptant.» (3)

Nous avons voulu, malgré la longueur de la citation, prolonger cette relation d'expérience par quelques réflexions qui montrent la possibilité d'une attitude nouvelle devant l'orthographe.

6. Ajoutons encore les recherches avec l'imprimerie. La composition assemble les caractères comme ils sont disposés dans le mot imprimé qui en sera l'image. C'est par convention que nous écrivons et lisons horizontalement de gauche à droite et de haut en bas.

D'autres positions sont possibles, c'est le cas des enseignes (il faut se tordre le cou pour lire les panneaux du Centre Pompidou), des mots croisés, de l'écriture arabe (de droite à gauche), chinoise (de droite à gauche et de haut en bas).

siob sel uruoc snova suON
 (lecture de droite à gauche)
 ziod zoi uruoc snova suON
 (lecture de droite à gauche avec miroir)

C'est aussi toute l'aventure des codes secrets.

7. Poursuivons avec les «jeux» scrabble, carrés, triangles, losanges, pyramides... avec point de départ en orthographe populaire et transcription en orthographe actuelle.

Exemple : ORTOKROIZE.

lettres				
désalé	6	T R E M I	émiété	6
ménaje	6	M E N A J E	inpase	6
tase	4	I P	satir	5
sa	2	D E S A L E	été	3
lè	2	T A S E	trémi	5
arozé	5	E T E	mè	2
	—	I		—
	25	A R O Z E		27
dessaler	8		émietter	8
ménage	6		impasse	7
tasse	5		satyre	6
...			...	

(3) *Piaget à l'école*, p. 139.

8. Autre exemple : le plus grand nombre de mots avec une série de lettres — les jeux télévisés et ceux d'illustrés pour enfants vous inspireront —. Deux enfants choisissent chacun, mettons cinq sons du code d'orthographe populaire et avec ces dix sons écrivent le plus grand nombre de mots qui seront ensuite transcrits en écriture actuelle.

9. Notons également la chasse aux mots contenant des sons ou des muettes (au début, à l'intérieur ou à la fin des mots).

10. Mentionnons pour terminer cette exploration, l'expérience de code transitoire, la graphonie, menée par René Thimonnier pour l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe (voir *Educateur* n° 2, p. 20). (Article «Orthographier» à paraître.)

③ Nous n'avons pas situé dans le temps ces diverses expériences. Mais il semblerait plausible de prévoir comme hypothèse schématisant l'apprentissage de l'orthographe les étapes suivantes :

a) Tâtonnements phoniques et graphiques portant principalement sur le lexique aboutissant au code d'orthographe populaire avec respect de la prononciation (2 à 8 ans), à la fin du C.E.1.

b) Tâtonnements graphiques portant sur le lexique et certains accords aboutissant au code d'orthographe actuel — académique — à la fin du C.M.2 (10-11 ans).

c) Poursuite de l'apprentissage au premier cycle, l'orthographe plus réflexive suivant les acquisitions intuitives et expérimentales des étapes précédentes.

Reprenant un encadré du dossier de l'éducation phonique, p. 25, nous dirons :

«Nous en arrivons à l'encodage avec un code conventionnel, mais avec une nette conscience :

- de sa raison d'être ;
- de ses difficultés ;
- de ses imperfections, d'où un besoin de modification.»

La prononciation

Comme nous l'avons vu au cours de nos propos, le code d'orthographe populaire peut avantageusement remplacer pendant la scolarité élémentaire le code A.P.I.

- Pour les dictionnaires... accentuation {aksantuation.}
- Pour les recherches...
- Pour la lecture... transcription de mots que les enfants ne parviennent pas à lire : groseillier {grozèyé}
- herculéen {èrkuléin}

Le code d'orthographe populaire convient comme code de prononciation puisqu'à un même son correspond toujours la même graphie.

L'utilisation du code I.C.E.M. est donc possible dans nos classes. Faites-nous part de vos recherches antérieures ou postérieures à cet article. Vos témoignages pourront devenir des éléments d'une méthode naturelle d'apprentissage de l'orthographe ou paraître, éventuellement dans les magazines de nos B.T. ou dans le F.T.C.

Notes :

- Dossier «L'orthographe populaire», *Educateur* n° 4 du 10-11-1976.
- Dossier «L'éducation phonique», *Educateur* n° 2 du 30-9-1977.
- Une piste négligée : «L'éducation phonique», *Educateur* n° 14 du 30-5-1976.
- Savoir écrire nos mots, *Educateur* du 20-6-1976 et du 10-3-1977.
- Piaget à l'école, M. Schwebel, J. Raph, Denoël éditeur.
- «Ebauche d'une stratégie orthographique», *Educateur* du 10-1-1977.

le bonhomme va
ramasser des fleurs
alain pour patrick

Histoires en oir

La cavale noire
est tombée
dans la baignoire
elle s'est cassé la mâchoire
l'arrosoir
a cassé sa mémoire
il ne sait plus faire d'histoires.
Le roi cherche un mouchoir
la mémoire
n'a pas de mouchoir
Le tamanoir
il est tombé
dans l'arrosoir
il en est sorti
tout noir
Bonsoir, papillon noir
dit la cavale noire
Bonsoir
madame histoire en Oir....

Les C E I

◀ Texte d'Alain, C.P., classe de M.-F. Volland, 74 Amancy.
L'enfant a écrit lui-même les mots dont il se souvient, ou qu'il recherche dans son cahier (le, va, des, Alain, pour, par...), la maîtresse écrit les autres mots.